

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 59 (1936-1937)  
**Heft:** 240

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Anciennes et nouvelles formules de photographie panoramique**

PAR

**Ph. CHOFFAT***(Séance du 19 février 1936.)*

*Sommaire.* — Après quelques définitions relatives à la photographie topographique, on rappelle les deux solutions terrestres pour couvrir un tour d'horizon: le panorama à facettes et le panorama cylindrique, opposant certains de leurs avantages et désavantages. Les appareils ayant permis de faire de ces derniers sont classés par schémas-types; une première bibliographie y est jointe. Un panorama en relief, défilant d'un mouvement continu, a été projeté sur l'écran.

Admettons que, de toute la lumière diffusée par les points d'un paysage, les rayons qui traversent un objectif photographique forment un faisceau à deux nappes antérieure et postérieure symétriques (par rapport aux points nodaux); une section faite dans la nappe postérieure dans une position déterminée suffit à définir tout le faisceau.

Pour que les images photographiques y soient les plus nettes, nous choisissons cette section (surface sensible) dans la certaine tranche d'espace (d'épaisseur = profondeur de foyer  $\omega$ , d'étendue limitée par l'angle de champ de netteté, et sensiblement plane pour les bons objectifs) optiquement liée à l'objectif ( $1/p + 1/p' = 1/f$ ), où se condensent individuellement le mieux les pinceaux de rayons venant des points du paysage ( $p=f$  si  $p'=\infty$  ou assez grand). Nous la choisissons plane, perpendiculaire à l'axe optique, centrée sur lui, à une certaine distance telle (distance focale) du point nodal d'émergence, que la netteté moyenne de l'image totale soit optimum (flou admis =  $\varphi$ ), et nous y repérons (par construction) les traces (axes) de deux plans orthogonaux passant par l'axe optique, auxquelles nous rapportons les coordonnées des images (*orientation interne*).

Pour autant qu'elle demeure inaltérée (retraits!) dans ses dimensions, cette section photographique reconstitue le faisceau réel lorsqu'on la place avec la même orientation interne en face d'un centre d'observation.